



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVII (1902)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1902

HERBORISATIONS DANS LES PYRÉNÉES

ORIENTALES ET CENTRALES

PAR

Nisius ROUX

Nos *Annales*, qui renferment un si grand nombre de renseignements sur les Alpes, ne contiennent sur la Flore des Pyrénées que les indications données par le D^r Saint-Lager sur la partie orientale de la chaîne dans le « Catalogue des plantes du bassin du Rhône » et le récit d'une herborisation dans la haute vallée du Gave de Pau par le D^r Perroud. Certes, notre intention n'est pas d'indiquer toutes les richesses végétales de cette chaîne qui mesure à vol d'oiseau environ 435 kilom. de longueur, entre l'Océan et la Méditerranée, et 100 à 150 kilom. de largeur entre l'Ebre au S. et la Garonne au N., mais d'en indiquer les principales espèces.

Le système pyrénéen étant divisé en Pyr. Occidentales, Pyr. Centrales et Pyr. Orientales, nous ne nous occuperons que des deux dernières, les seules du reste que nous ayons parcourues. Les Pyrénées ne sont pas comme les Alpes une crête frangée de chaînons transversaux, mais plutôt une suite de hautes terres bordées de relèvements obliques à peu près parallèles. La largeur de ce soulèvement s'accroît de l'Ouest à l'Est, jusque vers le méridien de Foix où elle n'atteint pas moins de 120 kilomètres. Sa plus grande masse appartient à l'Espagne, environ le triple de la partie française : aussi le versant Nord est-il très abrupt, à tel point qu'au Pic du Midi (2.877 mètres) la plaine semble commencer à la base abrupte de la montagne.

On a donc pu, de Toulouse, où à certains jours de l'année il est permis d'embrasser toute l'étendue de la chaîne, la comparer à une immense muraille hérissée de pointes qui ne la dépassent

jamais beaucoup, et ne sont séparées que par des cols appelés Ports, souvent très élevés.

De la chaîne principale se détachent à angle droit de nombreux chaînons latéraux, et il existe aussi des chaînons parallèles. Donc peu de vallées longitudinales, comme celles des Alpes et du Jura, mais beaucoup de vallées transversales, les unes profondes, produites par des fractures de même origine que la chaîne; les autres, moins nombreuses, dues aux érosions, possèdent à leur origine des cirques tels que celui de Gavarnie. Ceux-ci résultent des mouvements du sol et non de l'action des eaux. La ligne de faite est généralement la plus élevée, mais elle n'a qu'une valeur secondaire, ayant été déterminée, après coup, par les agents atmosphériques; ce qui nous explique pourquoi la plupart des grands sommets sont situés en dehors de son parcours. Le Mont Perdu (3.351), les Posets (3.367), l'Anethou (3.404) dans la Maladetta sont sur le versant méridional, alors que le Canigou (2.785) et les Pics du Midi d'Ossau (2.887) et de Bigorre (2.877) sont en France et en avant de la chaîne.

Les Pyrénées s'élèvent progressivement de l'Océan (900 mètres au Pic de Rhune au-dessus de Saint-Jean-de-Luz) jusqu'au centre (Maladetta, 3.404 m.), et de ce point culminant se maintiennent à environ 3.000 m. jusqu'au Canigou, 2.785 m., dominant la Méditerranée, dont il n'est séparé que par la petite chaîne des Albères.

Peu de cols faciles à franchir dans toute la chaîne et du Sainport, près le Pic du Midi d'Ossau, jusqu'au Col de Perche, près Montlouis, pas une route carrossable, excepté au Col de Perthus au pied du Canigou, qui sert de passage aux invasions.

Au centre quelques cols ou Ports (Port de Gavarnie, 2.255 m.; de Vénasque, 2.417 m.). Le col de Puymorens fait communiquer l'Ariège avec le Val d'Andorre.

Peu de grands lacs. Le plus grand est celui de Lanoux, près du Carlitte (110 hectares); puis viennent le lac d'Oo, près de Luchon, et celui de Gaube près de Cauterets. On les compte par centaines dans le Val d'Andorre, mais ils sont de peu d'importance. Cela tient à ce que dans les Pyrénées les glaciers sont peu nombreux, suspendus sur les plus hauts sommets, séparés les uns des autres et généralement fort inclinés. On ne

les rencontre que dans la partie la plus élevée entre la vallée de la Garonne et celle d'Ossau, presque tous sur le versant Nord ; les principaux sont ceux de la Maladetta, du Mont Perdu, du Vignemale et de Néouvielle.

Grâce aux dislocations du sol, les Pyrénées sont riches en eaux thermales.

Au point de vue géologique, les Pyrénées consistent en une chaîne très plissée de terrains primaires avec des massifs granitiques, et bordée au N. et au S. de deux bandes de terrains secondaires et tertiaires formés par la désagrégation des sommets. La direction d'ensemble est O-NO à E-SE. Les massifs granitiques sont surtout développés dans la partie orientale de la chaîne. Une étude plus approfondie nous apprendrait que les grands mouvements qui ont formé les Pyrénées se placent à la fin de l'Eocène et que par conséquent elles sont beaucoup plus anciennes que les Alpes. Des mouvements moins importants ont eu lieu soit à une époque encore plus ancienne, avant le Carbonifère, soit avant le mouvement définitif, vers l'époque Cénomaniennne.

Par les Corbières et les chaînes du Minervois, les Pyrénées se rattachent aux Cévennes dont la direction va du Sud au Nord, comme celle des Alpes du Dauphiné. D'un autre côté les plissements des Petites Pyrénées et ceux de la Provence se font face, ont la même direction, sont du même âge et n'ont été séparés que par l'effondrement du golfe du Lion à la fin de la période oligocène. Les Pyrénées loin d'être une chaîne isolée se rattachent ainsi au plan principal des plissements tertiaires de l'Europe.

PYRÉNÉES ORIENTALES

La Trancada d'Ambouilla

Partis de Lyon le 12 juillet, nous arrivions le 13 à Ria, Pyr. Orientales, où sur le quai de la gare nous trouvons notre ami et collègue de la Société Linnéenne, le Capitaine Xamheu, l'historien si connu des larves de Coléoptères. Le soir même, sous sa direction, nous partions pour explorer rapidement la Trancada d'Ambouilla, suite de collines calcaires célèbres par

leurs carrières de marbre rose qui s'étendent entre la base du Canigou au Sud et la rivière la Têt au Nord, entre Villefranche de Conflans et Prades à l'Ouest et Vinça à l'Est. De tout temps, elles ont attiré les botanistes, ainsi qu'en témoigne l'Histoire des plantes des Pyrénées, de Lapeyrouse, et les nombreux récits d'excursions auxquelles elles ont donné lieu. Consulter surtout à ce sujet, comme pour nos autres excursions dans les Pyr. Or., le *Bulletin de la Société Botanique de France*, Session de Prades-Montlouis, Juillet 1872.

La liste des espèces récoltées en quelques heures, simplement entre Ria et Prades, indiquera suffisamment la richesse et le caractère de la Flore de ces collines.

Dans les garrigues au-dessus de Ria :

<i>Galium maritimum.</i>	<i>Fumana procumbens.</i>
<i>Dianthus attenuatus.</i>	<i>Lotus Delorti.</i>
<i>Dianthus serratus.</i>	<i>Artemisia camphorata.</i>
<i>Satureia montana.</i>	<i>Salvia verbenaca.</i>
<i>Cuscuta alba.</i>	<i>Lavandula latifolia.</i>
<i>Euphorbia segetalis.</i>	<i>Lavandula Stoechas.</i>
<i>Euphorbia serrata.</i>	<i>Pycnocomon Acarna.</i>
<i>Euphorbia Characias.</i>	<i>Centaurea solstitialis.</i>
<i>Carduus tenuiflorus.</i>	<i>Linum narbonense.</i>
<i>Knautia collina.</i>	<i>Linum strictum.</i>
<i>Thymus vulgaris.</i>	<i>Aphyllanthes monspeliensis.</i>
<i>Teucrium aureum.</i>	<i>Helichrysum serotinum.</i>
<i>Teucrium montanum.</i>	<i>Echinops sphaerocephalus.</i>
<i>Passerina Thymelaea.</i>	<i>Catanancea caerulea.</i>
<i>Lactuca tenerrima.</i>	<i>Bupleurum aristatum.</i>
<i>Centrophylum lanatum.</i>	<i>Ægilops ovata.</i>
<i>Cistus albidus.</i>	<i>Cneorum tricoccum.</i>
<i>Cistus monspeliensis.</i>	<i>Centranthus calcitrapifolius.</i>
<i>Ononis minutissima.</i>	

Au dessus des garrigues dans de maigres champs :

<i>Delphinium pyrenaicum.</i>	<i>Silene nocturna.</i>
<i>Nigella arvensis.</i>	<i>Hypericum grandiflorum.</i>
<i>Asperula galioides.</i>	

Arrivés au sommet, 950 m., nous nous engageons dans une gorge abrupte et boisée, qui descend sur Prades :

<i>Lonicera pyrenaica.</i>	<i>Cytisus sessilifolius.</i>
<i>Lonicera etrusca.</i>	<i>Quercus Ilex.</i>
<i>Lonicera implexa.</i>	<i>Celtis australis.</i>
<i>Bupleurum fruticosum.</i>	<i>Juniperus phoenicea.</i>
<i>Rhamnus infectoria.</i>	<i>Genista scorpiæ.</i>

Sedum altissimum.
Laserpitium gallicum.
Rubia peregrina.
Ruta montana.
Spartium junceum.
Calycotome spinosa.
Aristolochia Pistolochia.

Aronia rotundifolia.
Viburnum Tinus.
Leuzea conifera.
Asplenium Halleri
Thalictrum minus.
Asparagus acutifolius.
Molinia serotina.

Près de Prades, nous gagnons la grande route, recoltant sur les éboulis de la Trancada :

Rumex scutatus.
Phagnalon sordidum.

Cephalaria leucantha.
Antirrhinum latifolium.

et enfin *Alyssum Perusianum.*

Le Canigou, 14-15 Juillet.

Le lendemain à 4 h. nous étions en route pour le Canigou, dont l'ascension est fort longue de Ria, mais moins rapide que du Vernet, qu'il domine de 2.165 mètres. Nous traversons d'arides collines suivant la route qui dessert les importantes mines de fer et les célèbres carrières de marbre.

Une des premières plantes que nous rencontrons en plus de celles signalées la veille dans les garrigues est le *Stachelina dubia*, puis :

Dianthus brachyanthus.
Dianthus deltoides.
Armeria plantaginea.
Sinapis Cheiranthus (forma pyrenaica).
Galeopsis pyrenaica.
Thesium divaricatum.

Centaurea pectinata (forme).
Achillea odorata.
Galium vernum.
Paronychia polygonifolia.
Coriaria myrtifolia.
Jasione humilis.

Bientôt nous arrivons à la maison forestière située au milieu des prairies que dominant des bois montant à environ 1.800 m. Chemin faisant nous récoltons :

Erinus alpinus.
Thalictrum aquilegifolium.
Lycopodium Selago.
Trifolium alpinum.
Hepatica triloba à fl. blanches
Valeriana tripteris.
Digitalis parviflora.
Luzula nivea.
Doronicum pardalianches.

Pirola uniflora.
Aspidium Lonchitis.
Silene saxifraga.
Epilobium collinum.
Ranunculus silvaticus.
Trollius europaeus.
Listera cordata.
Veronica officinalis.

Au sortir des bois, près d'une source ou croît *Asplenium*

fontanum, nous trouvons un seul pied fleuri du beau *Senecio leucophyllus*, cependant très abondant sous d'énormes touffes de *Rhododendron ferrugineum* larges de plusieurs mètres, puis :

Gentiana pyrenaica.
Gentiana alpina.
Juncus trifidus.
Homogyne alpina.
Ajuga pyramidalis.
Viola biflora.

Pulsatilla vernalis.
Aquilegia pyrenaica.
Leontodon pyrenaicus.
Alchimilla montana (f. *hybrida*).
Armeria alpina.
Pulsatilla alpina, var. *sulphurea*.

Il était midi lorsque nous arrivâmes au chalet-hôtel construit sur le Col des Cortalets, 2.200 m., au pied même du pic.

L'après-midi, nous récoltons dans les éboulis au pied du pic :

Iberis Garrexiana.
Hieracium Berardianum.
Polypodium Dryopteris.
Allosorus crispus.

Saxifraga geranioides.
Primula latifolia.
Leucanthemum alpinum.
Polygonum alpinum.

Le lendemain 15 Juillet, à 3 h. du matin, nous grimpons le flanc Ouest de la crête du Canigou, qui domine le Vernet. Nous arrivons sur l'étroite plate forme, 2.780 m., quelques minutes avant le lever du soleil, chassant devant lui les brumes de la Méditerranée. Quelques instants accordés au merveilleux spectacle que nous avons sous les yeux, puis nous récoltons :

Braya pinnatifida.
Hutchinsia alpina.
Cardamine resedifolia.
Draba tomentosa.
Erysimum ochroleucum.
Cerastium trigynum.
Alsine Cherleri.
Potentilla nivalis.
Sempervivum arachnoideum.
Saxifraga intricata.

Saxifraga oppositifolia.
Saxifraga exarata.
Saxifraga bryoides.
Erigeron frigidus.
Gnaphalium carpaticum.
Myosotis pyrenaica.
Androsace carnea.
Linaria alpina.
Salix herbacea.
Gagia Liottardi.

Puis à la descente, à travers les rochers :

Ranunculus pyrenaicus.
Ranunculus bupleurifolius.
Ranunculus montanus, f. *gracilis*.
Biscutella pyrenaica.
Alsine striata.
Alsine recurva.
Arenaria grandiflora.
Galium pyrenaicum.

Aster alpinus.
Gentiana excisa.
Phyteuma hemisphaericum.
Loiseleuria procumbens.
Pedicularis comosa, f. *erythraea*.
Veronica bellidifolia.
Thesium alpinum.
Poa laxa.

Nous retraversons le grand plateau couvert de Rhododendrons et regagnons le chalet où nous attend le Capitaine. A 4 heures nous étions de retour à Ria.

A la Font-de-Comps, 16 Juillet.

A 4 heures du matin, nous quitions de nouveau Ria, nous dirigeant cette fois au Nord, afin de visiter la célèbre station de la Font-de-Comps.

Dans les murs du village nous récoltons d'abord *Umbilicus pendulinus*, puis dans les champs :

<i>Euphorbia nicaeensis.</i>	<i>Convolvulus althaeoides.</i>
<i>Neslia paniculata.</i>	<i>Barbarea sicula.</i>
<i>Papaver setigerum.</i>	<i>Roemeria hybrida.</i>
<i>Malva alcea.</i>	

Dans les haies au-dessus du canal :

<i>Lycium mediterraneum.</i>	<i>Cephalaria leucantha.</i>
<i>Lotus rectus.</i>	

Puis dans les garrigues jusqu'au hameau de Bellic :

<i>Daphne Gnidium.</i>	<i>Echinaria capitata.</i>
<i>Teucrium aureum.</i>	<i>Galium rigidum.</i>
<i>Crepis albida, var minor.</i>	<i>Aegilops ovata.</i>
<i>Lactuca tenerrima.</i>	<i>Aphyllanthes monspeliensis.</i>
<i>Cistus laurifolius.</i>	<i>Xeranthemum inapertum.</i>
<i>Globularia Alypum.</i>	<i>Cytisus sessilifolius.</i>
<i>Lavandula Spica.</i>	<i>Achillea odorata.</i>
<i>Lavandula vera.</i>	<i>Ruta montana.</i>
<i>Lavandula Stoechas.</i>	<i>Dianthus attenuatus.</i>
<i>Sedum reflexum.</i>	<i>Genista scorpi.</i>
<i>Telephium Imperati.</i>	<i>Erysimum perfoliatum.</i>
<i>Corrigiola telephiiifolia.</i>	<i>Salvia verbenaca.</i>

Les talus du chemin nous offrent :

<i>Plantago media.</i>	<i>Saponaria ocymoides.</i>
<i>Rumex scutatus.</i>	<i>Linaria supina.</i>
<i>Carduus vivariensis.</i>	<i>Ononis striata.</i>
<i>Fumana procumbens.</i>	<i>Paronychia serpyllifolia.</i>
<i>Astragalus monspessulanus.</i>	

Près du hameau, à signaler :

<i>Hyoscyamus niger.</i>	<i>Urtica pilulifera.</i>
--------------------------	---------------------------

Plus, dans les parties boisées :

<i>Digitalis lutea.</i>	<i>Plantago argentea.</i>
<i>Orobus filiformis.</i>	<i>Aristolochia pistolochia.</i>

Dans la traversée d'un vaste plateau au sol dolomitique :

<i>Arabis auriculata.</i>	<i>Androsace villosa.</i>
<i>Iberis Garrexiana.</i>	<i>Linum campanulatum.</i>
<i>Arenaria tetraquetra.</i>	<i>Linum strictum.</i>
<i>Anthyllis montana.</i>	<i>Linum narbonense.</i>
<i>Anthyllis rubriflora.</i>	<i>Carduus carlinifolius.</i>

Arrivés enfin dans les bois de *Pinus silvestris* et *uncinata* qui entourent les rochers calcaires d'où sort la Font-de-Comps, nous rencontrons :

<i>Pirola chlorantha.</i>	<i>Hepatica triloba.</i>
<i>Galium vernum.</i>	

Puis enfin nous voici près de la Fontaine, au-dessus de laquelle, dans la paroi abrupte, nous apercevons, suspendus à 15 mètres de hauteur, les quelques touffes qui constituent la localité française de l'*Alyssum pyrenaicum*, que Lapeyrouse appelait *fruticosum*. C'est en vain que nous cherchons à la base des rochers quelques pieds provenant de graines tombées du haut. Ceux-ci sont religieusement récoltés au premier printemps par les guides du pays qui les vendent très cher aux botanistes. Notre aimable collègue le Capitaine Xambeu qui avait prévu le cas, nous réservait la surprise de nous en offrir sur place quelques échantillons tout préparés qu'il devait à l'obligeance d'un de ses amis. Parmi les blocs éboulés couverts d'arbres qui rendent la marche très difficile, en quelques instants nous récoltons :

<i>Lonicera pyrenaica.</i>	<i>Valeriana globularifolia.</i>
<i>Sedum atratum.</i>	<i>Linaria pyrenaica.</i>
<i>Saxifraga media.</i>	<i>Passerina dioeca.</i>
<i>Hieracium amplexicaule.</i>	<i>Veronica aphylla.</i>
<i>Hieracium Jacquinii.</i>	<i>Anemone alpina.</i>
<i>Hieracium politum.</i>	<i>Aquilegia pyrenaica.</i>
<i>Globularia nana.</i>	<i>Erysimum pumilum.</i>
<i>Aster alpinus.</i>	

Nous renonçons à gagner le sommet où nous aurions pu trouver :

<i>Biscutella apula.</i>	<i>Dracontoccephalum austriacum.</i>
<i>Alchimilla pyrenaica.</i>	

ainsi que différentes variétés d'espèces mentionnées dans ce rapide compte-rendu.

Rentrés à Ria vers quatre heures, nous quitions à regret le soir à 8 heures le Capitaine Xamheu et sa bienveillante famille, à qui nous sommes heureux d'adresser ici nos remerciements les plus sincères. A Villefranche-de-Conflent, point terminus de la ligne, nous grimpons dans une antique diligence, qui nous déposait à une heure du matin à Montlouis, devant la porte de l'Hôtel de France.

Mont-Louis et ses environs

Mont-Louis est une petite ville de 580 habitants, bâtie sur un étroit plateau se terminant à l'Est et au Nord par un précipice de 60 mètres, au fond duquel coule la Têt, que nous avons suivie depuis Ria.

Le 17 juillet, nous employons la matinée aux soins que réclament nos plantes, et à chercher un guide pour nous conduire le lendemain au col de Nuria dans la vallée d'Eyne.

Dans l'après-midi, quittant l'Hôtel de France vers 1 heure, nous contournons les fortifications dont Vauban entoura Mont-Louis en 1681 et nous nous dirigeons vers l'Hermitage de Font-Romeu, situé à environ 12 kil. au milieu d'une magnifique forêt. Sur les talus des fortifications, nous récoltons :

<i>Sisymbrium Sophia.</i>	<i>Festuca rubra.</i>
<i>Armeria Mülleri.</i>	<i>Knautia silvatica.</i>
<i>Vicia onobrychioidea.</i>	<i>Plantago monosperma.</i>
<i>Trifolium caespitosum.</i>	<i>Poterium muricatum.</i>
<i>Betonica alopecuroidea.</i>	<i>Trifolium badium.</i>
<i>Gentiana campestris.</i>	<i>Erigeron acris.</i>
<i>Thlaspi arvense.</i>	<i>Centaurea nigra.</i>
<i>Senecio adonidifolius.</i>	<i>Crepis blattarioidea.</i>
<i>Deschampsia caespitosa.</i>	<i>Thesium pratense.</i>
<i>Festuca duriuscula (var. glauca).</i>	

Dans les prairies au-dessus de Mont-Louis :

<i>Polygonum alpinum.</i>	<i>Lathyrus pratensis.</i>
— <i>bistortum.</i>	<i>Heracleum pyrenaicum.</i>
<i>Trollius europaeus, en fruits.</i>	<i>Oenanthe pimpinelloidea.</i>
<i>Angelica pyrenaica.</i>	<i>Geranium pratense.</i>
<i>Veratrum album.</i>	<i>Scorzonera aristata.</i>
<i>Cirsium rivulare</i>	— <i>humilis.</i>

Laissant à notre gauche le village de Bolcaire, nous arrivons dans un marécage situé au milieu des bois, on y trouve en abondance :

<i>Heleocharis uniglumis.</i>	<i>Orchis pyrenaicus.</i>
<i>Sedum villosum.</i>	<i>Ranunculus Flammula.</i>
<i>Juncus squarrosus.</i>	<i>Carum bulbocastanum.</i>
<i>Eriophorum polystachyum (formelatifol.).</i>	= <i>Carvi.</i>
<i>Carex echinata.</i>	

Dans les pelouses sèches, entre les bois et la forêt,

Campanula glomerata.	Helianthemum vulgare.
Genista sagittalis.	Polygala vulgare.
— purgans.	Thymus vulgaris.
Silene rupestris.	Ptarmica pyrenaica.
Trinia vulgaris.	Eryngium Bourgati.
Potentilla micrantha.	Galium vernum.
Achillea tomentosa.	Primula intricata.

A l'entrée de la belle forêt de Font-Romeu, formée par le *Pinus uncinata*, on récolte :

Genista anglica.	Melica uniflora.
Euphorbia hibernica.	Poa nemoralis.
Téucrium Chamaedryis.	Actaea spicata.
Luzula albida.	Dactylis glomerata.
Epilobium spicatum.	Festuca glauca.
Dianthus Carthusianorum.	Rosa alpina.
Laserpitium latifolium.	— spinosissima.

Dans la forêt même :

Gentiana pyrenaica.	Myosotis alpestris.
— acaulis.	Polygala alpestre.
Lychnis alpina.	Alchimilla alpina.
Polygonum viviparum.	Viola alpestris.
Anemone vernalis.	

Puis sur les rochers calcaires qui supportent le Calvaire :

Valeriana montana.	Epilobium alpinum.
— dioeca.	Veronica saxatilis.
Erigeron alpinus.	Anemone alpina.
Arbutus Uva-ursi.	

Après avoir contemplé du haut de ce belvédère la plaine de la Cerdagne qui s'étend à nos pieds et jeté un coup d'œil d'envie sur l'imposant massif du Carlitte encore tout couvert de neige, nous allons nous reposer à l'abbaye. Pour revenir, nous coupons court à travers la forêt et atteignons le village de Bolcaire autour duquel nous récoltons :

Rosa rubiginosa.	Linaria striata.
Camelina silvestris.	Iberis amara.
Arenaria serpyllifolia.	Erucastrum bracteatum (Pollichii).
Alsine tenuifolia.	

Nous voici au col de Perche, nous suivons la grande route et regagnons Mont-Louis, non sans avoir fait provision de bulbes

de *Lilium pyrenaicum*, lequel croît sur un rocher au-dessous de la ville.

Vallée d'Eyne et Nuria

Le 18 juillet, à 3 heures du matin, sous la direction de notre guide, un garçon boucher, nous quittons Mont-Louis pour gagner en deux heures le village d'Eyne, à l'entrée de la célèbre vallée de ce nom. En face de nous, de l'autre côté du col de Perche, vaste plateau de plusieurs kil. de largeur, on aperçoit le village de Bolcaire au-dessus duquel on entrevoit l'abbaye de Font-Romeu, tandis qu'à notre gauche les neiges du Carlitte brillent sous les feux du Soleil levant. Nous récoltons l'*Endressia pyrenaica*, et remarquons dans les taillis et sur les talus au bord des bois :

Hieracium Pilosella.

— Auricula.

Saxifraga granulata.

Aquilegia vulgaris.

Jasione humilis.

Antennaria dioeca.

Myosotis hispida.

Juniperus communis.

Calluna vulgaris.

Plantago monosperma.

Aconitum Napellus.

Daphne Mezereum.

Sarothamnus purgans.

Hepatica triloba, à fleur blanche.

Carduus carlinoideus.

Iberis Garrexiana.

Vicia pyrenaica.

Lychnis alpina.

Le bas de la vallée, arrosé par le torrent d'Eyne et par un canal creusé sur le flanc gauche de la vallée, est couvert de luxuriantes prairies dans lesquelles nous remarquons :

Phaca alpina.

Delphinium elatum.

Epilobium spicatum.

Thalictrum aquilegifolium.

Heracleum pyrenaicum.

Polygonum alpinum.

Orchis maculatus.

— conopeus.

Saxifraga aquatica.

— geranioidea.

Remontant au-dessus du canal, nous trouvons dans les parties sèches :

Luzula lutea.

Alchimilla vulgaris.

Avena pubescens.

Trifolium alpinum.

Anthyllis vulneraria.

Ononis striata.

— cenisia.

Nardus strictus.

Arabis alpina.

Viola alpestris.

Alsine verna.

Carex ericetorum.

Silene rupestris.

Linum alpinum.

Myosotis alpina.

Leontodon hispidus.

Dans le fond de la vallée se trouvent des pelouses couvertes de *Rhododendron ferrugineum* ; nous y récoltons le *Molopospermum cicutarium*, belle ombellifère qui atteint plus d'un mètre de hauteur. Plus loin, nous avons le plaisir de rencontrer la perle de la journée, l'*Adonis pyrenaica*, dont les belles corolles jaunes nous arrachent des cris d'admiration, à la grande stupéfaction de notre guide. Cette splendide renonculacée ne mesure pas moins de 40-50 centimètres à cette altitude, mais à quelques centaines de mètres au-dessus, nous trouvons un véritable champ de cette plante en beaux spécimens d'herbier, de moindres dimensions et très bien fleuris. Bientôt nous arrivons devant un énorme rocher qui semble barrer la vallée et au milieu duquel le torrent s'est frayé un passage en cascade ; c'est la Fontaine d'Orri de Dalt. Nous en abordons les escarpements qui nous réservent l'agréable surprise d'y voir *Potentilla fruticosa*, bel arbuste, dont les rameaux chargés de fleurs jaunes pendent au-dessus de la Cascade. Nous récoltons encore :

<i>Phyteuma haemisphaericum.</i>	<i>Gentiana verna.</i>
<i>Androsace carnea.</i>	<i>Thalictrum alpinum.</i>
<i>Bartschia alpina.</i>	<i>Armeria alpina.</i>
<i>Selaginella spinulosa.</i>	<i>Potentilla nivalis.</i>
<i>Viola biflora.</i>	<i>Sempervivum arachnoideum.</i>
<i>Pinguicula vulgaris.</i>	<i>Primula integrifolia.</i>
<i>Anthemis montana.</i>	— <i>latifolia.</i>
<i>Saxifraga exarata.</i>	<i>Soldanella alpina.</i>
— <i>androsacea.</i>	<i>Valeriana tripteris.</i>
— <i>pubescens.</i>	<i>Globularia nana.</i>
— <i>bryoidea.</i>	<i>Salix retusa.</i>
<i>Anemone sulfurea.</i>	— <i>pyrenaica.</i>
<i>Corydallis solida.</i>	<i>Aquilegia pyrenaica.</i>
<i>Gentiana acaulis.</i>	<i>Pedicularis pyrenaica, var. mixta.</i>
— <i>alpina.</i>	

Au-dessus de la Cascade, se trouve le Pla-de-la-Béguda, sorte de cuvette comparable aux « Plans » de nos Alpes de Tarentaise. Indiquons :

<i>Gentiana pyrenaica.</i>	<i>Potentilla grandiflora.</i>
<i>Gnaphalium supinum.</i>	— <i>alpestris.</i>
<i>Ranunculus Boraeanus.</i>	<i>Polygala depressum.</i>

et surtout *Loiseleuria procumbens*, et *Festuca eskia*, cette

dernière si caractéristique des Pyrénées, rend la marche fort difficile sur les pentes qu'elle couvre d'un tapis très glissant.

Nous arrivons au pied du col de Nuria ; après un léger repas, nous abordons les éboulis, fort riches ainsi qu'on en pourra juger :

Aronicum scorpioideum.
Braya pinnatifida.
Thlaspi rotundifolium.
Ranunculus glacialis.
Paronychia polygonifolia.
Gregoria lutea.
Oxytropis sericea (Halleri).

Phaca astragalina.
Sedum annuum.
Senecio leucophyllus.
Papaver pyrenaicum.
Iberis spatulata.
Lychnis alpina.
Jurinea pyrenaica.

Au col même, ouvert à 2500 mètres entre le pic d'Eyne, 2786 m. à l'E. et celui de Fénestrelles, 2826 m. à l'O. qui nous sépare du col de Llo, on peut ramasser :

Androsace pubescens.
Erysimum pumilum.
Alsine striata.
Hutchinsia alpina.
Cardamine resedifolia.
Ranunculus parnassifolius.
Erigeron alpinus.

Erigeron frigidus.
Silene exscapa.
Carex ornithopoda.
Saussuria macrophylla.
Galium cometerrhizon.
Draba tomentosa, forme laevipes.
Gagia fistulosa (Liottardi).

Nous ne saurions passer sous silence la très rare ombellifère *Xatarta scabra*, qui ne fleurit qu'à la fin d'Août, et dont c'est l'unique station française.

Nous la cherchâmes en vain longtemps et nous dûmes rejoindre notre guide qui avait pris les devants avec une caravane de pélerins se rendant comme nous à Nuria. Nous y arrivions enfin à 5 heures et demie du soir, après une descente fort pénible. Malgré la faim et la fatigue, il nous fallut attendre, en dépit de nos demandes réitérées, jusqu'à 8 heures, après l'office, pour nous restaurer. Nous eûmes pour nous distraire l'arrivée d'un convoi de mules richement harnachées à la mode espagnole, la visite aux écuries où les religieux du couvent entretiennent des troupeaux de chevaux qui paissent en liberté aux alentours, et la venue de nombreux pèlerins des deux sexes. Après un médiocre repas, nous nous couchâmes, mais dormîmes fort peu, empêchés par le vacarme que faisaient nos voisins.

Environs de Nuria et vallée de Llo

Le lendemain, 19 juillet, nous nous mettons en marche pour le col de Llo. Nous récoltons sur les murs du Couvent le bel *Antirrhinum Asarinum*. Avec un peu plus de temps, en herborisant aux environs de la chapelle, nous aurions récolté :

<i>Paronychia polygonifolia</i> .	<i>Hieracium pumilum</i> .
— <i>serpyllifolia</i> .	<i>Phaca australis</i> .
<i>Silene ciliata</i> .	<i>Potentilla pyrenaica</i> .
<i>Trifolium alpinum</i> .	<i>Pedicularis pyrenaica</i> .
<i>Gentiana pyrenaica</i> .	<i>Draba Johannis</i> .
<i>Carduus carlinoideus</i> .	<i>Gentiana alpina</i> .
<i>Daphne Cneorum</i> .	— <i>nivalis</i> .
<i>Sideritis hyssopifolia</i> , var. <i>alpina</i> (S. <i>pyrenaica</i> Poir).	<i>Sisymbrium acutangulum</i> .
<i>Ranunculus bulbosus</i> , subsp. <i>valdepubens</i> Jord.	<i>Festuca indigesta</i> .

Celle-ci très abondante sur les versants espagnols des cols de Nuria et de Llo, est spéciale aux Pyrénées, *Iberis carnosa*, *Cerastium lanatum*.

Ces deux dernières dans les éboulis au pied du pic de Fénestrelles.

C'est encore faute de temps que nous ne pouvons aller dans le vallon de Ginesta ramasser *Ramonda pyrenaica* et *Saxifraga longifolia*. Pour comble de malchance, nous nous apercevons bien vite que notre guide, sur ce point du parcours, est aussi ignorant que nous et ce n'est qu'au bout de deux heures de marche, et après des explications recueillies auprès de bergers rencontrés par hasard, que nous retrouvons le chemin du col de Llo au milieu d'éboulis très désagréables à franchir, mais nous évitons ainsi, paraît-il, le gouffre de l'Emboutado, que notre guide semble redouter par dessus tout. Nous avons récolté chemin faisant :

<i>Androsace imbricata</i> .	<i>Saxifraga media</i> .
— <i>villosa</i> .	<i>Cerastium lanatum</i> .
<i>Galium caespitosum</i> .	

Au col même impossible de trouver la *Xatarta*, pas plus que la veille. La flore de cette région est d'ailleurs très semblable à celle de la vallée d'Eyne, dont tout la rapproche, constitution

géologique, orientation, altitude, etc. Aussi renvoyons-nous ceux qui désireraient de plus amples détails au compte rendu inséré dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, Session de Prades, Juillet 1872. Citons cependant parmi les espèces les plus remarquables :

Arenaria grandiflora.
Alsine recurva.
Oxytropis pyrenaica.
Gentiana nivalis.

Astrocarpus sesamoides.
Braya pinnatifida.
Galeopsis pyrenaica.
Vicia pyrenaica.

Nous descendons rapidement à la Font del Sègre, source de la Sègre, et nous nous engageons dans de vastes forêts de pins. Nous y trouvons :

Pirola minor.
Ranunculus platanifolius.

Senecio adonidifolius.

Au sortir de la forêt, un énorme rocher semble fermer la vallée, c'est le Castel-Vidre (Château de verre), haut de 100 mètres, dont les schistes brillants justifient le nom. A la base, nous récoltons en abondance : *Saxifraga media*, mélangé à *Saxifraga Aizoon* et à plusieurs formes intermédiaires, à en juger par les seules feuilles, car peu d'exemplaires sont fleuris.

Plus loin, sur les talus de la route, nous trouvons : *Erodium macradenum*, *Linaria supina*, *Spergula Morisonii*, *Viola alpestris*, et avant d'arriver au village de Saillagouse *Campagna Trachelium*. De Saillagouse (500 habitants, 1300 mètres d'altitude) après un repas sommaire, un char à banc nous ramène rapidement à Mont-Louis.

Nous quittons Mont-Louis le 20 juillet au matin, vers 3 heures; la diligence nous entraîne dans la vallée d'Aude ; on s'arrête à Formiguières d'abord, puis à Carcanières, où nous profitons d'un arrêt prolongé pour déjeuner. C'est sous les rayons d'un soleil torride, accablés par une chaleur étouffante que notre diligence nous emporte à travers les célèbres gorges de l'Aude, aux pentes couvertes de *Cistus laurifolius*, le défilé de Pierre-Lis, long couloir de plus de deux kilomètres, avec une muraille de plus de 100 mètres de hauteur dans sa portion la plus resserrée, nommée le Trou du Curé. Enfin voici Axat, où nous contempions les travaux d'établissement d'une voie ferrée, en attendant avec impatience le départ définitif. Ce n'est qu'à 4 h. et demie que nous arrivons à la gare de Quillan, où nous prenons le

train pour Toulouse, non sans changer de voiture à Carcassonne, que nous ne prenons pas le temps de visiter, ce qui nous valut, à notre arrivée à Toulouse, d'être traités de Philistins, par notre ami Braemer, professeur à la Faculté, venu à notre rencontre. Malgré ses instances, nous reprîmes le train à minuit et demie pour aller attendre dans la gare de Montréjeau le convoi qui nous dépose le 21 juillet à neuf heures du matin à Luchon.

Le 21 juillet 1884